

Châteaux de Syrie (Syrie)

No 1229

1. IDENTIFICATION

État partie : République Arabe de Syrie

Bien proposé : Châteaux de Syrie

Lieu : Le Crac des Chevaliers se trouve dans la municipalité de Al Hosn (gouvernorat de Homs), La forteresse de Saladin se trouve dans la municipalité de Haffeh (gouvernorat de Latakiah)

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 1^{er} février 2004

Inclus dans la liste indicative : 8 juin 1999

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : 28 avril 1998
5 février 2003

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série qui comprend deux *monuments*.

Brève description :

Le château du Crac des Chevaliers et la forteresse de Saladin sont des exemples du développement de l'architecture militaire au Proche-Orient, à l'époque des Croisades, du XI^e au XIII^e siècles. Le Crac des Chevaliers est un château entièrement préservé de cette époque. La forteresse de Saladin illustre une stratigraphie historique, qui va de l'époque byzantine aux périodes des Croisades, ayyoubide et mamelouke.

2. ACTIONS

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Date de la mission d'évaluation technique : 29 août-6 septembre 2005

Dates de demande d'information complémentaire et d'envoi par l'État partie : L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 30 janvier 2006 et l'État partie a fourni des informations le 27 mars 2006.

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les fortifications et le patrimoine militaire.

Littérature : Les biens proposés pour inscription sont mentionnés dans plusieurs publications sur l'histoire de l'architecture, et plus particulièrement sur l'histoire des Croisades et l'architecture militaire, par exemple : T.S.R. Boase, *Castles and Churches of the Crusading Kingdom*, Oxford University Press, 1968 ; W. Müller-Werner, *Castles of the Crusaders*, London 1966 ; G. Coppola, *Fortezze medievali in Siria e in Libano al tempo delle Crociate*, Elio Sellino, 2002 ; M. Hattstein & P. Delius, eds. *Islam, Art and Architecture*, Könemann, 2000 ; J. Mesqui, *Château d'Orient, Liban et Syrie*, Hazan, 2001.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 10 avril 2006

3. LE BIEN

Description

La proposition d'inscription comprend deux châteaux forts médiévaux, le *Crac des Chevaliers* et la *forteresse de Saladin*, situés dans le nord-ouest de la Syrie. Ces deux châteaux représentent l'architecture militaire qui s'est développée au Proche-Orient entre le Xe et le XIII^e siècle, notamment à l'époque des Croisades.

Le Crac des Chevaliers :

Au début du XI^e siècle, le château des Kurdes se dressait à la place du Crac des Chevaliers. C'est peut-être dans ce nom qu'il faut chercher l'origine du nom « Crat » dans les sources latines, devenu ensuite « Crac ». À l'époque des Croisades, le site appartenait à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de 1142 à 1271. Les chevaliers Hospitaliers lancèrent la première grande campagne de construction qui fit de l'endroit le Crac des Chevaliers. Les Mamelouks, qui prirent possession du château de 1271 à 1300, y entreprirent une deuxième vague de travaux. Aujourd'hui, le château est connu sous le nom de Qal'at al-Hosn. La zone principale proposée pour inscription fait 2,38 hectares, encerclant le seul château, avec une zone tampon de 37,69 hectares qui couvre le paysage ouvert, particulièrement au nord. Au sud du château, la zone tampon s'articule en deux zones s'étendant vers des parties des villages proches.

Le Crac des Chevaliers fait toujours grande impression sur ceux qui s'en approchent. L'étendue de la première phase de la construction (1142-1190) correspondait à la structure antérieure, le château des Kurdes. Le Crac présentait dans sa structure intérieure deux lignes de défense concentriques, encerclant la cour intérieure et formant un polygone qui fut surélevé de façon à dominer l'ensemble du château. Lors de la seconde phase (1190-1200) et de la troisième (1200-1271), ce noyau fut ensuite développé et remodelé par les Croisés. Ensuite, les Mamelouks contribuèrent notamment à la réparation ou à l'amélioration des murs rideaux extérieurs, surtout du côté sud, endommagé par les batailles. Ils construisirent également de nouvelles structures, comme la massive tour carrée qui se dresse du côté sud (Qalawun en 1285).

Le mur rideau extérieur du château est pourvu au nord et à l'ouest de huit tours circulaires, elles-mêmes dotées de meurtrières, d'étroites ouvertures soigneusement positionnées permettant de tirer sur l'ennemi. La porte principale se trouve à l'est et donne accès à une longue rampe coudée et voûtée, défendue par des douves et par un pont-levis, ainsi que par de nombreux dispositifs des plus ingénieux. À l'ouest et au sud, la structure intérieure du château possède un remarquable glacis de plus de 25 m à la base. Appelée la « montagne », c'est une structure légèrement pentue descendant depuis la zone couverte jusqu'au paysage ouvert : l'ennemi avait ainsi plus de mal à mettre en place l'équipement qui lui aurait permis d'escalader les murs. À l'extrémité sud de la structure intérieure se trouve le « donjon » formé de trois grandes tours circulaires, abritant les plus beaux appartements, qui servaient également de refuge.

La forteresse de Saladin

La forteresse de Saladin (*Qalaat Salah Ad-Din, Sahyoun*) se dresse sur un éperon rocheux (à 440 m d'altitude), pratiquement inaccessible du fait de ses versants abrupts, à part depuis l'est. La zone de la forteresse proposée pour inscription fait 6,49 hectares, et ne comprend que la partie du fort. La zone tampon (129,52 hectares) couvre pour sa part les versants de la montagne sur laquelle il se dresse. La forteresse surplombe un immense paysage, d'où ses structures sont bien visibles. Il a conservé sa disposition générale et ses structures principales. Son plan est formé d'un triangle étroit (6,5 hectares), qui pointe vers l'ouest et fait 720 m sur sa longueur et 120 m à la base. Un chemin tortueux mène au château depuis le nord. La forteresse fut un château féodal, résidence du gouverneur de la région. Sa construction commença à l'époque byzantine, au Xe siècle, et fut poursuivie à l'époque des Croisades par les Francs. À la fin du XIIe siècle, les Ayyoubides en renforcèrent les structures.

C'est à l'est de la forteresse qu'on trouve les plus anciens vestiges d'édifices résidentiels et de citernes ; cette partie semble avoir été habitée avant l'époque franque. La haute-cour, au milieu de l'éperon, abrite la plupart des bâtiments, à usage militaire, civil et religieux. La basse-cour, à l'ouest, occupe plus de la moitié de la longueur globale du château. Elle est séparée de la haute-cour par un fossé, et ses remparts sont dotés de quatre tours carrées. Deux chapelles byzantines ont été préservées. L'une se dresse dans la basse-cour, l'autre sur le front sud du château byzantin. Ce dernier fut agrandi et modifié à la période des Croisades.

Histoire

De l'avis général, ces deux châteaux-forts ont avec certains autres tenu un grand rôle à l'époque des Croisades, et étaient notamment associés aux envahisseurs européens. Plus récemment, on a cependant reconnu leur valeur nationale. En fait, la forteresse de Sayun (ou Château de Saône) a été renommée forteresse de Saladin en 1957 en l'honneur du sultan qui la conquiert en 1188. Ce château plonge ses racines au Xe siècle, époque où la région faisait partie de la frontière orientale de l'empire byzantin, que défierent les Fatimides, les Mirdasides et plus tard les Seljoukides, qui érigèrent tous des structures défensives

inspirées des expériences des Omeyyades, des Abbassides et des premiers Byzantins. Le Crac des Chevaliers date du XIe siècle ; on le connaissait à l'époque sous le nom de Château des Kurdes. À l'époque des Croisades, à partir du début du XIIe siècle, les Francs construisirent ou reconstruisirent plusieurs châteaux dans la région. Leurs dirigeants résidaient dans des peuplements fortifiés ou dans des châteaux tels que la forteresse de Saladin. À la seconde moitié du XIIe siècle, les terres latines furent abandonnées aux chevaliers Hospitaliers, ou Templiers, à qui l'on doit les constructions initiées jusqu'à l'occupation des châteaux par les Arabes à la fin du XIIe ou au XIIIe siècle. Par la suite, le Crac des Chevaliers fut occupé par des villageois, qui lui adjoignirent plusieurs nouvelles structures. À l'inverse, la forteresse de Saladin, du fait de son relatif isolement, a été abandonnée et désaffectée depuis des siècles. Au XXe siècle, les deux châteaux ont été restaurés en qualité de monuments anciens.

Protection et gestion

Dispositions légales :

La zone principale du Crac des Chevaliers appartient à l'État. La zone tampon environnante se divise en trois sous-zones : Dans la zone A, toute nouvelle construction est interdite ; dans la zone B, on tolère des structures de deux étages et dans la zone C, on autorise des structures de trois étages. Les zones B et C sont principalement sous propriété privée, tandis que la zone A est sous propriété mixte, publique et privée.

La zone principale de la Forteresse de Saladin appartient à l'État. La zone tampon environnante se divise en trois parties : la zone tampon actuelle, définie en 1959, et son extension envisagée en zones A et B. Au moment de la proposition d'inscription, l'extension est en cours d'adoption formelle. Dans la zone A, toute construction est interdite, tandis que dans la zone B, sous propriété privée, la construction est réglementée par le plan directeur municipal.

Les sites proposés pour inscription sont protégés par la loi syrienne sur les antiquités (n° 222, révisée en 1999) et par la loi du ministère de l'administration locale (15/1971). Le ministère de l'administration locale contribue à la protection en coordination avec la DGAM (Direction Générale des Antiquités et des Musées) et les autorités locales.

Structure de la gestion :

La DGAM est le seul organisme en Syrie responsable de la protection des sites du patrimoine. Les deux châteaux proposés pour inscription disposent chacun d'un système de gestion distinct, organisé conjointement par la DGAM en collaboration avec les autorités locales. Dans le cas du Crac des Chevaliers, le système de gestion implique le village de Al-Hosn, et pour la forteresse de Saladin, la DGAM collabore avec le département situé dans la capitale régionale de Latakiah.

À la date de la proposition d'inscription, la DGAM était en passe d'adopter une nouvelle structure administrative, dotée de nouvelles réglementations qui seraient intégrées

de façon à permettre l'unification du système de gestion des Châteaux de Syrie.

Ressources :

Le budget annuel de la DGAM assure les fonds destinés à la maintenance et à l'entretien des châteaux.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle émanant de l'État partie (résumé)

La proposition d'inscription parle des deux châteaux comme représentatifs d'un héritage multiculturel et militaire. La Syrie possède un grand nombre de châteaux et de fortifications, témoignages du mouvement des peuples du XI^e au XIII^e siècle. Parmi ceux-ci, le Crac des Chevaliers et la forteresse de Saladin sont considérés comme étant les plus représentatifs. Le Crac des Chevaliers, en particulier, est le mieux préservé d'entre eux. Les pierres de ces châteaux, attestant de la confrontation de deux conceptions différentes, de deux traditions religieuses distinctes, témoignent aujourd'hui de la coexistence, de l'échange et de l'interaction, dans un lieu de paix et de culture, monument à la gloire du génie de l'homme.

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères ii et iv :

Critère ii : Les deux châteaux comptent parmi les plus extraordinaires exemples d'architecture militaire et symbolisent la phase des Croisades en Terre Sainte, période d'échange d'influences culturelles et de grand développement de l'architecture militaire. Les deux sites dans leur ensemble représentent une sorte de catalogue des innovations techniques et militaires produites par les siècles de guerres et de confrontations entre les armées chrétiennes (byzantines puis croisées) et les armées musulmanes. L'influence des nouvelles formes architecturales qui se développèrent dans la région pendant cette phase historique se répercuta pendant les siècles suivants aussi bien en Orient qu'en Occident, contribuant de façon essentielle à l'évolution de l'architecture et de la technologie.

Critère iv : Le Crac des Chevaliers et la Forteresse de Saladin, d'autre part, représentent des sortes d'archétypes du « château médiéval fortifié » par leur position, style architectural et détails techniques. La silhouette et le plan du Crac des Chevaliers, notamment, peuvent à juste titre être considérés comme l'expression la plus parfaite d'une typologie constructive – celle du château fortifié – qui constitue le symbole de la période féodale.

4. ÉVALUATION

Conservation

Historique de la conservation :

Le Crac des Chevaliers a progressivement perdu son rôle stratégique à partir du XIV^e siècle, et perdu sa fonction de base militaire au XIX^e siècle. Le site fut alors occupé par des villageois. Au milieu du XIX^e siècle, on prépara les

premières descriptions et les premiers croquis à l'échelle du château, qui était alors devenu un sujet d'admiration pour les visiteurs et d'étude pour les chercheurs. Des études systématiques des châteaux de Syrie et du Liban commencèrent en 1927, et les villageois durent évacuer le Crac. Les premières restaurations furent entreprises sous le mandat français, et entraînèrent la démolition de toutes les superstructures ajoutées par les villageois. La terre qui s'était accumulée dans les grandes salles a été déblayée, révélant les qualités spatiales d'origine. Les murs extérieurs furent réparés et les cours revêtues de pavés étanches, pour protéger les espaces en dessous. La DGAM a poursuivi le programme d'entretien, avec quelques travaux de restauration et de consolidation. En 2004, l'entrée principale et le donjon ont été restaurés par une équipe allemande financée par MEDA-UE.

La forteresse de Saladin a perdu son rôle stratégique après la période mongole, bien qu'elle ait continué de servir de siège de district local au XV^e siècle. Abandonnée par la suite, elle tomba partiellement en ruines. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, elle fut étudiée par des architectes français. Durant le mandat français, dans les années 1930, elle fit l'objet de campagnes de restauration. Le portail principal, par exemple, fut reconstruit en 1936. Ces dernières années, la stratégie s'est orientée vers la conservation et la consolidation. En 2000-2003, la fondation Aga Khan, en collaboration avec la DGAM, a réalisé une campagne de fouilles sur le palais ayyoubide, et des parties des murs byzantins ont été restaurées.

État de conservation :

Le Crac des Chevaliers est en bon état de conservation.

La forteresse de Saladin est partiellement en ruines, mais les principaux éléments de la structure et leurs différentes phases historiques ont été préservés, tels la citadelle, la chapelle et les murs extérieurs byzantins, les tours des Croisés et le palais ayyoubide avec ses bains et ses tours. Toutefois, certaines parties ont besoin de consolidation et de conservation de toute urgence.

Protection et gestion :

- Délimitation des zones proposées pour inscription

Dans le Crac des Chevaliers, ainsi que la forteresse de Saladin, la zone principale se limite au château lui-même, qui est propriété de l'État et directement soumis à la gestion de la DGAM. Suite à une demande de l'ICOMOS, l'État partie a affirmé que le triangle qui s'étend devant le château du Crac des Chevaliers est protégé juridiquement et fait partie intégrante de la zone principale. De même, pour ce qui est de la forteresse de Saladin, l'État partie a confirmé que la basse-cour, qui ne faisait pas partie de la zone principale à l'origine, fait partie de la zone archéologique protégée et a été intégrée à la zone principale.

Les deux châteaux se dressent au sommet d'une colline, d'où ils dominent un paysage ouvert. Les zones tampon ont été bien définies et couvrent dans chaque cas la totalité de la colline et s'étendent même au-delà.

En ce qui concerne le Crac des Chevaliers, certaines parties du village au sud du château sont également comprises. La partie nord de la zone tampon est juridiquement protégée, et un nouveau décret régira l'utilisation de ces zones pour des types d'agriculture traditionnels. Le village de Al-Hosn, au sud, dispose d'un mécanisme de contrôle nécessaire. En effet, en 1998, des maisons, des restaurants et des hôtels ont été bâtis sans autorisation à proximité du château, mais l'État partie a assuré qu'ils seraient démolis en 2007.

Dans le cas de la forteresse de Saladin, les environs immédiats sont couverts par une protection juridique, en passe d'être instaurée également pour l'extension de la zone tampon. Il est recommandé que la zone tampon A soit étendue à toute la vallée, en prenant également note de l'intérêt du potentiel archéologique de la zone.

- Système de gestion :

Les représentants des autorités locales et régionales ont déclaré leur volonté de collaborer à la protection et à la gestion des deux sites. Pour l'instant, les systèmes de gestion de chaque château fonctionnent, et l'État partie a affirmé que le nouveau système de gestion, qui devrait incorporer les deux sites des châteaux, devrait être opérationnel en mars 2006. Le plan de gestion tient compte des différents aspects de cette dernière. Le ministère de la Culture a décidé de mettre sur pied un département d'État spécial, responsable de la gestion de tous les sites du Patrimoine mondial en Syrie.

Analyse des risques :

La Syrie se trouve dans une zone de risque sismique. Les deux châteaux possèdent des structures relativement massives et ne sont donc pas particulièrement vulnérables. Le plan de gestion prévoit des mesures de prévention des risques, le principal risque étant le développement. Dans le cas du Crac des Chevaliers, ce risque est réel, considérant les peuplements qui se trouvent dans son voisinage immédiat. En ce qui concerne la forteresse de Saladin cependant, il est moindre, car elle est loin des villes. Néanmoins, même ici, des constructions non autorisées ont vu le jour près du château. Voici quelques problèmes particuliers signalés par l'expert de l'ICOMOS :

On envisage la construction de téléphériques pour les deux châteaux. Ces projets bénéficient du soutien des autorités touristiques mais ils n'ont pas été officiellement proposés par le ministère de la Culture. L'ICOMOS estime qu'ils ne sont pas compatibles avec le caractère des sites, et recommande qu'ils ne soient pas menés à bien où que ce soit dans les environs des deux sites.

L'ICOMOS considère que les voies d'accès actuelles aux châteaux suffisent aux visiteurs. La proposition d'extension de la route vers le sud-est du Crac des Chevaliers, afin de construire un parc de stationnement, n'est pas jugée nécessaire. Toutefois, il est possible de créer un parc de stationnement en dehors de la zone tampon, en direction du sud-ouest, qui aurait un impact moins négatif.

La mission d'évaluation technique de l'ICOMOS a été informé d'un projet de construction d'un théâtre en plein

air sur les terrasses au sud-ouest du Crac des Chevaliers. L'ICOMOS considère qu'un tel théâtre perturberait l'intégrité du site, et recommande qu'il ne soit pas construit.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

Le Crac des Chevaliers a fait l'objet de travaux de restauration limités sous le mandat français, avec la démolition des ajouts relativement récents des villageois locaux, et le déblaiement de la terre accumulée dans les structures médiévales. Dans l'ensemble, il a bien conservé son authenticité.

La forteresse de Saladin est située dans une région isolée et n'a subi aucun changement ces derniers siècles. Partiellement en ruines, c'est aujourd'hui un site archéologique. Elle a elle aussi fait l'objet de certains travaux de restauration. Ainsi, le portail principal du palais ayyoubide a été restauré en 1936, dans une imitation de la structure d'origine. Ce type de restauration a maintenant été abandonné, et l'accent est plutôt mis sur la consolidation et la conservation. Globalement, le château a conservé sa condition historique et son authenticité.

Intégrité :

Les deux biens proposés pour inscription sont situés au sommet de collines et dominent le panorama du paysage avoisinant. Hormis quelques interventions indésirables dans les zones tampon, l'intégrité des environs est bien préservée. Les constructions illégales (quelques maisons, restaurants et hôtels) près des châteaux seront démolies. Il existe également des projets de construction de téléphériques et d'un théâtre en plein air, qui constitueraient des notes discordantes dans l'intégrité du paysage. Il est donc recommandé que ces plans ne soient pas exécutés.

Évaluation comparative

Le Proche-Orient est une région richement pourvue en fortifications. Dans ce contexte, la littérature fait généralement référence au Crac des Chevaliers comme au plus remarquable des châteaux construits ou administrés par les ordres militaires à l'époque des Croisades. La forteresse de Saladin représente un type différent de château, qui servait de résidence aux gouverneurs. Même partiellement en ruines, ce château est important car il a servi de modèle à l'architecture militaire qui s'est développée ensuite dans la région.

La proposition d'inscription présente une bonne étude comparative, qui prend en compte les châteaux forts du Proche et du Moyen-Orient ainsi que ceux d'Europe. Les deux châteaux, représentatifs de la période du XI^e au XIII^e siècle, se distinguent par la qualité de leur construction, leurs multiples strates historiques et leur état de conservation.

L'étude fait valoir que la région abrite d'autres châteaux que l'on pourrait plus tard envisager d'inclure dans

l'inscription en série. Elle mentionne les châteaux de Marqab, Qal'at al-Mudiq et Shayzar. Ces châteaux ne figurent pas sur la Liste indicative. La Syrie possède d'autres châteaux inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, mais ceux-ci représentent d'autres époques historiques. Ainsi, l'histoire de la citadelle d'Alep remonte sur plusieurs millénaires et la citadelle de Bosra, à l'intérieur d'un théâtre romain, a été en partie démantelée pendant la restauration.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Les Croisades constituent une époque particulièrement violente de l'histoire du Proche-Orient et de la Méditerranée orientale. Elles ont entraîné le développement et l'amélioration des châteaux et des systèmes de fortifications, avec des conséquences tant en Orient qu'en Occident. Il y avait trois raisons principales au grand nombre de fortifications : la forme longue et étroite du royaume latin, le nombre peu élevé d'hommes et le besoin d'une administration féodale. Le Crac des Chevaliers et la forteresse de Saladin construits entre les Xe et XIIIe siècles, sont les exemples les plus représentatifs de ce développement, que ce soit en termes de qualité de construction, de multiplicité des strates historiques dont ils témoignent ou d'état de conservation.

Évaluation des critères :

Les deux biens sont proposés pour inscription sur la base des critères ii et iv :

Critère ii : Les châteaux des Croisés représentent un développement important de systèmes de fortifications, bien différents des systèmes européens plus passifs et contribuèrent au développement de l'architecture militaire dans le Levant. Parmi les châteaux de l'époque des Croisades qui ont survécu au Proche-Orient, les biens proposés pour inscription se distinguent comme les exemples les plus remarquables de cet échange d'influences et documentent l'évolution dans ce domaine, qui eut un impact en Orient comme en Occident. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère iv : Dans l'histoire de l'architecture, le Crac des Chevaliers est considéré comme l'exemple le mieux préservé des châteaux de l'époque des Croisades, mais aussi comme un archétype de château médiéval notamment dans le contexte des ordres militaires. De même, la forteresse de Saladin, bien que partiellement en ruines, n'en demeure pas moins un exemple exceptionnel de ce type de fortification, que ce soit en termes de qualité de construction ou de survie de la stratigraphie historique. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

5. RECOMMANDATIONS

Recommandations

L'ICOMOS recommande que l'État partie :

- tienne le Comité du patrimoine mondial informé des éventuels changements prévus dans les zones proposées pour inscription et dans leurs zones tampon.

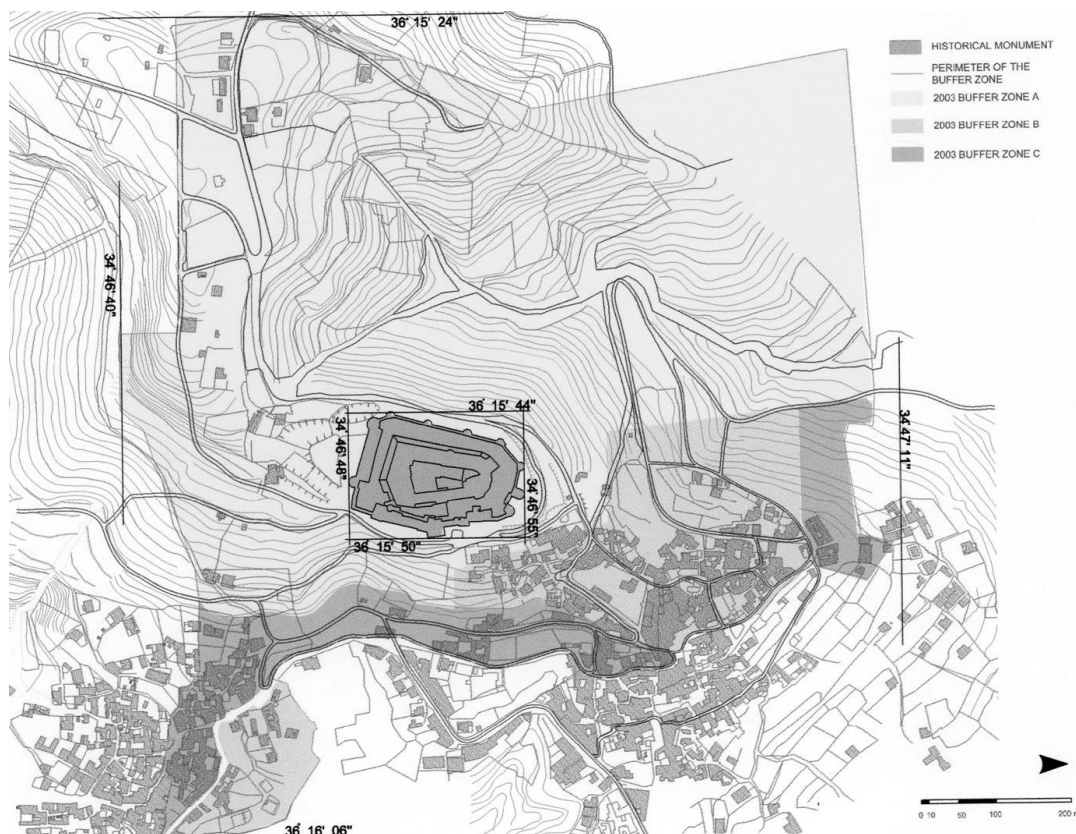
Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription des châteaux de Syrie soit **renvoyée** à l'État partie de la République Arabe de Syrie pour lui permettre de :

- garantir qu'il ne donnera pas suite aux projets de construction de téléphériques dans la zone principale et la zone tampon des deux biens proposés pour inscription ;
- soumettre un rapport sur la mise en œuvre du nouveau système de gestion et sur mesures prises concernant la démolition des structures construites de façon illégale.

L'ICOMOS note également que l'État partie a accepté de modifier le nom du bien pour devenir : « *Crac des Chevaliers et Qal'at Salah El-Din* ».

ICOMOS, avril 2006



Plan indiquant les délimitations du Crac des chevaliers



Plan indiquant les délimitations de la Forteresse de Saladin



Crac des Chevaliers



Glacis et donjon



Forteresse de Saladin



Fossé oriental